

signes des terns apostoliques, laborieux, adonnés à la priere, désintéressés, soumis en tout à leurs supérieurs, qui disposent absolument de leur personne & de leurs possessions. . . . La vertu des prêtres tonquinois est austere; ils traiteroient les Chrétiens qui leur sont soumis, avec une rigueur extrême, s'ils n'étoient pas sous la direction des missionnaires qui ont soin de les ramener à des sentimens plus humains, plus propres à rendre la religion aimable „

On peut juger de l'attachement des Tonquinois à la religion chrétienne par l'amour & le respect qu'ils portent à ceux qui la leur enseignent; il faut que ces bonnes gens soient bien parfaitement détrompés de la superstition nationale pour chérir ainsi ses plus grands adversaires; & ce genre de révolution dans une maniere de penser sucée avec le lait, consacrée par l'autorité du culte & des pompes religieuses, n'est assurément pas une chose fort naturelle, & dont la philosophie puisse nous donner un exemple bien adéquat. “ Les néophytes ne laissent échapper aucune occasion de donner des preuves de leur attachement aux missionnaires, en tâchant de leur procurer ce qu'ils savent leur être agréable. Ils n'en voient aucun s'embarquer pour l'Europe, sans être pénétrés du plus vif chagrin: ils les regardent comme autant de peres, de consolateurs, de maîtres spirituels, qui se sacrifient pour leurs intérêts les plus chers: car ils ne cessent d'admirer le zele qui amene les missionnaires de l'Europe dans leur país, pour y